

**Mercredi 6 juillet**

Eglise du Collège

Saint-Michel

17h30

## Cuncordu e Tenore de Orosei

ITALIE

& Tsogtgerel Tserendavaa  
et Ganzorig Nergui

MONGOLIE



© Geir Birkeland

Ce concert est enregistré  
par Espace 2.**Sur Internet :**[www.cuncorduetenore.com](http://www.cuncorduetenore.com)[www.routesnomades.fr](http://www.routesnomades.fr)**CUNCORDU E TENORE****DE OROSEI \*****Massimo Roych** voche, trunfa,  
flûte pipiolu**Mario Siotto** bassu**Gian Nicola** Appeddu contra**Piero Pala** mesuvoche**Tonino Carta** voche**CHANTEURS MONGOLS****Tsogtgerel Tserendavaa** chantkhoomij, flûte tsuur,  
vièle morin-khuur**Ganzorig Nergui** chant khoomij,

luth tovshuur, vièle morin-khuur

«Voix Nomades» (concert sans pause)

Polyphonies sardes &amp; chant diphonique mongol

**Zudni Gobi – Uni Stella****Dillu****Tsogtgerel solo**\* **Cuntempla****Gamzi Song****Durvum****Nuuts Touchu – Consoladora**\* **Tzeleste Tesoro****Duo Tsogtgerel & Ganzorig****Han Huhi – Corsicana**

«Nomadic Voices» – Sardische Polyphonien &amp; mongolischer Obertongesang

Mitten in einer noch intakten Natur trifft die raue Schönheit der sardischen Berge auf die unendlichen Weiten der mongolischen Steppe. Dabei ist man lange Zeit davon ausgegangen, dass die Technik der italienischen Bergbewohner nur auf der Insel existierte... der Le-

gende nach entstand aber der Obertongesang Khoomei im erhabenen Altaigebirge als Metapher für die weiten Ebenen, die unendlichen Steppen, den Galopp der Pferde, das Rauschen der Wildgräser, der bald wilden, bald flüsternden Natur...

## Deux peuples, deux chants, une même histoire

Au cœur d'une nature encore sacralisée, la beauté âpre des montagnes sardes rencontre l'étendue des steppes de Mongolie. Entre liturgie et fêtes paysannes, aux confins du profane et du sacré, des voix résonnent encore depuis les montagnes sardes, là où se réfugie la beauté d'une culture ancestrale. Les polyphonies, qui trouveraient leur origine à la période «nurragique», empruntent à la liturgie (*a Cuncordu*), le plus souvent transmise par les confréries, autant qu'elles rythment les célébrations villageoises

profanes (*a Tenore*). Le chœur Cuncordu e Tenore, venu de Orosei, excelle dans ces deux répertoires. Le chant s'exprime par une voix de gorge tendue qui donne un grain vibrant aux deux parties d'harmonies: contre-chant et basse.

On a longtemps cru que cette technique n'existait que sur l'île, mais c'était compter sans la Mongolie. Dans les montagnes tout aussi vénérées de l'Altai serait né, comme le veut la légende, le chant diphonique khoomij (littéralement «larynx»). Accompagné au morin-khuur ou khiil-khuur, la vièle-cheval du poète et devin, il est une métaphore du relief des plaines, de l'étendue des steppes, du galop des chevaux, du bruissement des herbes sauvages, du tumulte et des murmures de la nature... Cette rencontre inestimable met en valeur le trésor de ces peuples qui appartiennent à la même histoire universelle, derniers témoins d'un passé millénaire où l'homme savait s'allier à la nature.

